

A Baronian

Rue Isidore Verheyden 2 B 1050 Bruxelles T 32 2 512 92 95 F 32 2 512 71 08

Mardi-Samedi – 12:00 > 6:00 pm

info@albertbaronian.com - www.albertbaronian.com

Communiqué de presse

« PEINTURES D'ITALIE », Michel Frère

Exposition du 16 janvier au 07 mars 2015

Vernissage le jeudi 15 janvier de 18h à 21h

Albert Baronian est heureux de vous présenter la 7^{ième} exposition de Michel Frère dans sa galerie. Dans cette exposition, organisée en collaboration avec la galerie Gentili Prato, les tableaux sont le résultat de plusieurs séjours que Michel Frère effectua à Montecatini, dans les années 90.

« Tout ce que je sais, c'est pourquoi je choisis de faire le type de peintures de paysage que je fais : l'image est très faiblement référentielle, mais en même temps, elle n'est pas abstraite, ou du moins, elle n'est pas « abstraite » au sens où nous l'entendons habituellement. Peut être est-ce dû au fait que je ne comprends plus ce qu'il faut entendre par abstraction. Je sais qu'un mur blanc est abstrait, une idée peut être abstraite, les mathématiques, mais les peintures ? Si je me souviens bien, des artistes russes ont fait des trucs abstraits il y a longtemps. Je pense même qu'ils ont arrêté de le faire après un moment. » Michel Frère

Ce peintre, dessinateur, sculpteur et photographe effectua sa formation à La Cambre à Bruxelles. Il connut un rapide succès dans les années 1980, avant de disparaître prématurément en 1999, à l'âge de 38 ans. Il fut actif à Bruxelles et à New York.

Caractérisé par des sédimentations, des superpositions de couches de peinture, le travail de Michel Frère vise l'alliance de l'opacité et de la lumière. Son œuvre transforme la réalité balayant par la matière les éléments figuratifs. C'est une impression de massivité monochrome qui émane de sa peinture et de ses sculptures, pétries et toujours matiéristes. Sa peinture ne s'inscrit ni dans une tendance, ni dans une mode. Elle transcende son temps tout en y étant ancrée, elle questionne l'histoire de la peinture.

En donnant l'impression au spectateur d'être happé dans un gouffre sans fond pour un voyage au centre de la matière picturale et de la matière tout court, ses oeuvres reculent les limites du monde et créent le vertige.

Ses immenses peintures se lisent toujours comme des tableaux abstraits dont les bruns, les noirs, les verts sourds éclairés de vives pépites bouillonnent discrètement à la surface. Textures épaisses mais infiniment mouvantes, sans commencement ni fin et d'où le monde semble surgir pour y mourir.

Michel Frère s'est coupé de tous les effets de mode, puisant exclusivement à la source de l'intuition par laquelle il entendait saisir le monde

C'est en Décembre 1985, dans sa galerie de Knokke, que Albert Baronian organisa la première exposition solo de Michel Frère. Il s'ensuivit ensuite un grand nombre d'expositions personnelles et de groupes.